

**NOVEMBRE 2016
PAS
D'ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
MAIS LE
TRADITIONNEL
BANQUET
DE FIN D'ANNÉE
OFFERT AUX
RETRAITÉS
PAR LE COMITÉ
D'ENTREPRISE**



Nous avons tant ri à cette avalanche de bons mots que nous en avons peu retenus. Mais tel n'était pas le but sinon une cure de bonne humeur pour échapper à une glauque actualité politique. Bien que largement subventionnée par l'Amicale cette cure devrait être remboursée par la Sécu...

2005 > 2017 12 ans après notre première visite, RETOUR A GUÉDELON



C'est en forêt de Guédelon, au cœur d'une ancienne carrière de grès, que les ouvriers bâtissent chaque jour, sous vos yeux, un château fort du 13e siècle. Carriers, tailleurs de pierre, maçons, bûcherons, charpentiers, forgerons, tuiliers, charretiers, cordier... transforment et valorisent la pierre, le bois, la terre présents sur le site pour vous livrer les secrets des bâtisseurs du Moyen Âge.

La fin de travaux est prévue pour 2025 !



AGENDA 2017

Retour à Guédelon, le vendredi 19 mai.



12 années (avril 2005) que l'Amicale avait visité le chantier du château de Guédelon. Les Amicalistes qui étaient présents lors de la première visite pourront juger de l'avancée des travaux : construire un château fort selon les techniques et avec les matériaux du XIII siècle tout en respectant



les normes de sécurité en vigueur au XX^e siècle. Commencé en 1997 ce chantier devrait se terminer en 2025.



JEUDI 18 MAI Pour la 2^eme randonnée de l'année, notre ami Guy Gueguen nous donne rendez-vous dans la banlieue sud-parisienne. Au-delà des kilomètres prévus au départ de la gare d'Evry-Courcouronnes, Guy nous proposera un petit arrêt pour une visite privée de la Pagode Khanh d'Anh d'Evry la plus grande d'Europe (4000m²). Le parcours se poursuivra au coeur de la forêt de Sénart par la Faisanderie et les Lacs d'Etiolle.



Le bureau de l'amicale vous propose une ...

du 2 au

9 juin 2017

Croisière sur le Danube

8 jours et 7 nuits au fil de l'eau de ce majestueux Danube Bleu au départ de Vienne à la découverte de Melk, Durnstein, Bratislava, Esztergom, Budapest, Kalocsa ...



Jour 1 Visite guidée de Vienne illuminée. **Jour 2** Visite de l'Abbaye de Melk. Navigation le long de la merveilleuse Wachau (vallée de Basse-Autriche), où ruines gothiques alternent avec de pittoresques villages. **Durnstein** et découverte de ce charmant village médiéval accroché à la montagne. **Jour 3** Visite de Bratislava. Capitale de la République slovaque. **Jour 4** Kalocsa, excursion dans la Puszta. **Jour 5** Budapest, « la perle du Danube » Visite de la capitale hongroise et soirée folklorique. **Jour 6** Temps libre pour découvrir Esztergom, l'une des villes les plus anciennes de Hongrie. **Jour 7** Visite de Vienne et du château de Schönbrunn. Visite guidée de la Hofburg, ancienne résidence des Habsbourg. **Jour 8** Transfert à l'aéroport de Vienne et envol à destination de Paris Roissy CDG sur vol de la compagnie Air France .



Le bureau de l'Amicale vous propose un spectacle au ..

Casino de Paris

Le dimanche 12 novembre 2017 à 14h30

"Irish Celtic" Généralions

Le repas annuel des anciens de l'AFP

Au rendez-vous de l'Amicale en ce premier vendredi de décembre 2016 ils étaient une bonne centaine d'Amicalistes et de retraités à avoir retrouvé le chemin du relais de la Gare de l'Est pour notre habituel banquet de fin d'année sous l'égide du Comité d'entreprise et de son secrétaire Philippe Faye

Pour la première fois de notre existence l'Amicale n'a pas tenu d'Assemblée générale, conséquence de notre incapacité depuis deux ans à trouver un successeur à notre ex-président. On peut le regretter mais l'argent épargné (ces AG sont coûteuses) nous permettra de servir encore plus généreusement les amicalistes répondant aux offres des membres du Bureau qui eux, se dépensent sans compter pour nous : Jacqueline Martinet, Michel Belpeaume, Christiane Vulliet, Marc Bercu, Gérard Leroux, Roland Heinrich, Jacques-Michel Tondre et occasionnellement May et Philippe Thébault.



Un long et riche apéritif (surtout riche en bulles) a permis les retrouvailles habituelles et de discuter de façon informelle du bilan 2016 de l'Amicale et de ses nombreux projets pour 2017 : croisière, théâtre, sorties parisiennes ou semi-randonnées...



En passant à table et aux choses sérieuses nous avons eu le plaisir de voir notre cercle s'élargir à quelques journalistes et techniciens et employés. Au cours de nos échanges a notamment été évoqué le sort des mutualistes adhérents au groupe Audiens dont l'AFP a décidé de se retirer. Nous sommes dans la plus grande incertitude quant à notre avenir, l'actuelle direction de l'Agence limitant son engagement au monde des actifs. A ce point deux opinions circulent : Audiens qui refuse de nous accorder les postes d'administrateurs que nous revendiquons justement, n'aurait pas dit son dernier mot ; l'affaire serait quasiment conclue avec un nouveau groupe

Le Président Hoog d'habitude fidèle à ce rendez-vous avait délégué cette année son numéro deux en la personne de M. Lacroix, athlétique barbu ignorant la langue de bois. Il faut dire qu'il se prévaut d'avoir joué au rugby, ce sport de voyous pratiqué par des gentlemen. Nous ne doutons pas que son côté gentleman l'emportera même si les échanges risquent d'être rudes avec les actifs en 2017.



C'est en effet en début d'année que la direction entend conclure un Grand Accord Social qui se substituerait aux multiples accords dénoncés par le PDG. Au cours d'une brève intervention M. Lacroix a réaffirmé son attachement aux valeurs traditionnelles de l'Agence tout en soulignant l'impérieuse nécessité de changement. Aux autres tables, fleuries une fois encore par May, l'atmosphère était plutôt aux bons souvenirs, à la détente et à l'amitié.





Nous n'en avons pas épuisé les charmes mais il a bien fallu se séparer l'après-midi étant bien entamé... avec la promesse de nous revoir peut-être encore un peu plus nombreux le premier vendredi de décembre en 2017.

Bonne année à tous ! (Philippe Thébault) Photos G. Podevin



Nous nous sommes retrouvés à 10h30 devant l'entrée du Panthéon, édifice grandiose construit en 1757 par l'architecte Soufflot et achevé en 1790.

22 février 2017

découverte du Panthéon

A l'origine, le Panthéon national fut une basilique consacrée à Sainte Geneviève, ex-voto imposant de Louis XV dédié à la Sainte. Elle fut transformée en temple républicain le 4 avril 1791. Au gré de l'histoire des 19^e et 20^e siècles, du 1^{er} Empire au début de la 4^e République chaque pouvoir en place utilise la destination de cet édifice comme l'affirmation de sa condition de l'État et en particulier de son rapport avec le pouvoir religieux.

Dès notre entrée dans le monument, nous sommes interpellés par sa grandeur. Au fil de la visite, nous découvrons une sculpture représentant la Convention Nationale de 1792 Marianne entourée de députés et de soldats. Puis au centre de l'édifice, c'est le pendule de Foucault, copie de l'original (1851) qui se trouve au musée des Arts et Métiers et qui prouve la rotation de la Terre.



Photos représentant des fresques de peintures sur toile marouflée réparties sur les murs à partir de 1874 : dans l'ordre, le baptême de Clovis, la bataille de Tolbiac, le miracle de Sainte-Geneviève et le couronnement de Charlemagne.

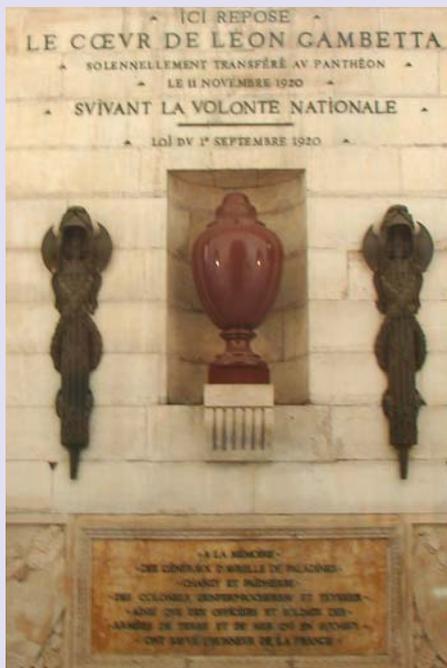




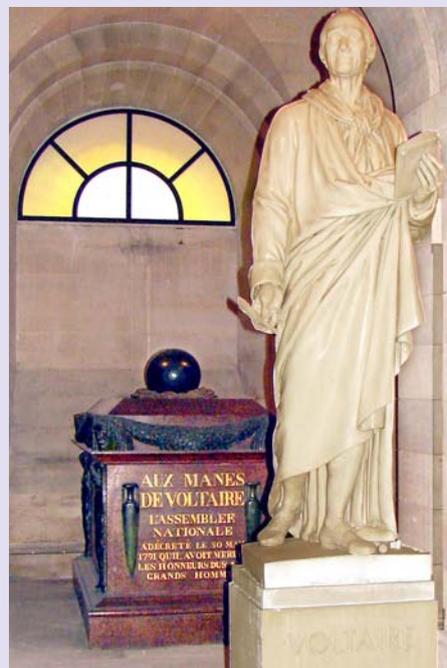
22 février 2017



Puis nous descendons dans la crypte et nous pouvons voir : le cœur de Gambetta, le tombeau de Voltaire avec sa statue de Houdon et en face le tombeau de Rousseau, puis celui d'Alexandre Dumas, du Maréchal Lannes, celui de Jean Jaurès, à côté Victor Schoelcher et Félix Eboué, puis le tombeau d'André Malraux avec une statue de chat égyptien en compagnie de Jean Moulin, Jean Monnet et René Cassin, celui de Pierre et Marie Curie, celui de Geneviève de Gaulle et la plaque commémorative des martyrs de la révolution en 1830 et 1848.



GAMBETTA



VOLTAIRE



ROUSSEAU



FELIX EBOUE, à droite JEAN JAURES



MARECHAL LANNES

Bien d'autres illustres occupants, écrivains, scientifiques et surtout beaucoup de militaires actuellement 76 sur 300 places, Victor Hugo, Emile Zola, 41 dignitaires de l'Empire mais seulement quatre femmes : Sophie Berthelot, Marie Curie, Geneviève de Gaulle et Germaine Tillion.

Après notre visite du Panthéon, nous avons partagé un sympathique repas au Bistrot de la Montagne.



Puis nous nous sommes dirigés vers le musée de la Préfecture de Police où deux mille pièces présentées parmi lesquelles un décret de la Convention concernant Louis XVI incarcéré au Temple, l'Ordre de remise en liberté du Chevalier Esley avec la signature de Marat, un modèle réduit de la guillotine et véritable couperet utilisé en place de Grève, une panoplie de petits outils pour préparer une évasion (prévue pour une dissimulation anale), la machine infernale de Fieschi avec alignement de canons, copie du modèle qui servit pour l'attentat contre Louis-Philippe le 19 février 1836, les vitrines avec diverses armes utilisées par les malfrats au cours du temps et celle sur l'affaire Petiot avec la corde lui ayant servi pour descendre les corps de son cabinet médical au 1er étage à la cave) le thermostat de la chaudière dans laquelle il faisait disparaître ses victimes, la reconstitution du premier bureau d'identification fondé en 1883 par Alphonse Berthillon (l'anthropométrie judiciaire)



(Compte-rendu : Jacqueline M. Photos Gérard P.)

DU SANGLIER BLEU AUX DEUX ANES



Pour notre traditionnelle sortie du Nouvel An, certes un peu tardive ce dimanche 29 janvier, nous avons joyeusement filé la métaphore animalière. D'abord, déjeuner au Sanglier Bleu pour les 42 premiers inscrits. Nous avons laissé en liste d'attente une bonne dizaine d'amis faute d'avoir pu enregistrer à temps leurs demandes, nos locaux ayant été occupés en raison des importantes négociations sociales en cours au siège. Ensuite spectacle dans le théâtre voisin des 2 Ânes qui, comme le Canard Enchaîné, fête cette année 100 ans d'impertinence chansonnière. Dans ce contexte le bestiaire politique a été assaisonné dans une série de sketches intitulée :

“LES PRIMAIRES...DES PRIMATES”.



Le déjeuner avait été suffisamment léger – Tartare de saumon, blancs de poulet à la polenta et pannacotta aux fruits rouges – pour que nous ayons encore l'esprit assez vif pour apprécier l'humour acidulé des chansonniers.



Pendant plus de deux heures les Fillon, Sarko, Ségolène, Hollande et compagnie ont été allègrement Karchérisés par une troupe animée par Jacques Mailhot, Michel Guidoni, Florence Brunold (impayable Ségolène et Angela), Jean-Pierre Marville. Nous avons tant ri à cette avalanche de bons mots que nous en avons peu retenus. Mais tel n'était pas le but sinon une cure de bonne humeur pour échapper à une glauque actualité politique. Bien que largement subventionnée par l'Amicale cette cure devrait être remboursée par la Sécu...



Enfin pour les curieux qui se demandent pourquoi le Sanglier est Bleu, la patronne du resto nous a expliqué que si le premier propriétaire avait choisi cette couleur c'est parce que dans le quartier de Montmartre il y avait déjà une Boule Blanche et un Moulin Rouge. Un sanglier est toujours dégusté à la fin des aventures d'Astérix. Nous, nous avons inversé l'ordre des facteurs. Rien d'étonnant à deux pas de l'ancien domicile d'André Breton, le pape du surréalisme.
(Philippe Thébault, avec Jacqueline Martinet - PHOTOS Gérard Podevin)

Pour la sortie conjointe du 17 novembre 2016

Tourisme industriel d'Ivry à Bercy...

Pour la dernière sortie conjointe randonneurs-promeneurs de l'année, nous nous étions donné rendez-vous au bout de la ligne de métro n°7, à la station Mairie d'Ivry. D'un côté on y est déjà à la campagne, avec la charmante église Saint-Pierre-Saint-Paul dont le clocher date du XIIIe siècle. De l'autre, on est en plein modernisme avec ces

logements sociaux connus comme les "étoiles d'Ivry". Conçus par l'architecte Jean Renaudie (1925-1981), ils datent des années 1970-1972 mais, sauf le vieillissement du béton, ils restent d'une grande actualité avec cette ribambelle de terrasses et de petits jardins suspendus que permet la construction en angles aigus.



Le ciel est un peu plombé mais il ne pleut pas quand les amicalistes longent le parc Maurice Thorez pour entrer dans le parc départemental des Cormailles, que domine une colline artificielle.

C'est sans doute le point culminant d'Ivry. Il s'orne d'une oeuvre d'art qui ne fait pas l'unanimité parmi les amicalistes. De là-haut, on a une vue imprenable sur la cité Maurice Thorez, construite en briques rouges par Henri et Robert Chevalier en 1951, et dotée d'un beffroi.

A la sortie du parc, nous traversons par la passerelle Muller les voies ferrées qui descendent de la gare d'Austerlitz en longeant la Seine. A notre gauche, la base de la cheminée de la déchetterie nous fait penser à la fusée de Tintin dans "On a marché sur la lune". Il n'y aurait qu'à la peindre en carreaux rouges et blancs.



Désormais nous sommes en plein tourisme industriel. Il ne nous reste qu'à traverser le quai Marcel Boyer pour rejoindre la "promenade découverte du fleuve". On y croise des tractopelles en pleine activité qui nous obligent à nous éloigner du bord de l'eau. On sent que le transport fluvial a repris de la vigueur. A notre gauche, l'ancienne usine d'air comprimé rappelle des souvenirs à ceux qui, à l'AFP, ont encore connu le pneumatique. C'est là qu'on s'approvisionnait via un réseau urbain d'air comprimé.



On traverse la Seine par la passerelle Simone de Beauvoir dont la structure lenticulaire est spectaculaire . Elle mène au parc de Bercy. En se retournant, on voit qu'elle prend son départ entre les tours de la bibliothèque François Mitterrand.



A l'emplacement des anciens entrepôts vinicoles de Bercy se sont construits entre 1993 et 1997 un parc paysagé, un complexe cinématographique, et une zone touristique qui a permis de préserver les anciens chais, sous le nom de Bercy Village. Nous y parvenons pour le déjeuner au restaurant Partie de Campagne. C'est le jour du Beaujolais nouveau, célébré par les amicalistes autour de viandes de l'Aubrac ou de chou farci.



L'après midi, nous faisons le tour du parc, nous arrêtant à la Maison du Lac. Cet ancien poste de garde de l'entrepôt est aujourd'hui un centre d'exposition du XIIe arrondissement. Sur le lac, nous attend un héron au long bec, qui a oublié de s'emmancher d'un long cou.



Plus loin, l'ancien bureau de perception des taxes, au charme campagnard, est devenu une Maison du jardinage, où l'on peut prendre des cours.

Le parc est parcouru par un plan d'eau rectiligne, particulièrement apprécié en été. Au-delà, on parvient à la Cinémathèque française qui, dans un bâtiment construit en 1995 par l'architecte Frank Gehry, s'est substituée au centre culturel américain.



Au voisinage, le site est en plein travaux. On construit un nouvel accès au métro Bercy qui dessert le Palais Omnisport de Paris Bercy, tout récemment rebaptisé "AccorHotels Arena" (1984: architectes Michel Andrault, Pierre Parat et Aydin Guvan).



Débandade, pour les uns, à la gare d'Austerlitz, pour les autres à la gare de Lyon, après un retour, rive gauche, devant la Cité de la Mode et du Design, habillée d'une armature verte en forme de vagues.

(**Compte Rendu:** Jacques Michel Tondre - **Photos:** Jean-Marc Prilot / Roland Heinrich)

RANDO DU 23 MARS ET DÉJEUNER AU LYCÉE



Drôle d'idée d'aller se balader en bordure du périphérique nord ! Et pourtant, voici un coin de Paris qui ne cesse de changer et qui multiplie les innovations.

Nous avons rendez-vous à la sortie du métro Corentin-Cariou pour faire le tour du parc du Pont de Flandre, constitué d'entrepôts du XIXe siècle restaurés ces toutes dernières années par l'ICADE, société immobilière de la Caisse des Dépôts. Derrière ces murs en brique et meulière, on entreposait sucre, farine et alcool, dont la proximité du canal Saint-Denis facilitait le transport. Le site s'agrémenté d'un bassin, vide lors de notre passage, qu'enjambe une passerelle métallique au petit air vénitien.

Le canal ne sert plus guère au transport de marchandises, sauf à considérer les immigrants comme une marchandise. A la sortie du métro, on peut emprunter une navette fluviale gratuite pour se rendre aux services de l'immigration du ministère du Travail à Aubervilliers.

Passé le boulevard MacDonald, on arrive à la Forêt linéaire, dont la plantation a commencé en 2014. Sur 11 520 mètres carrés, on y trouve 12 800 plantes vivaces, 2 840 arbres, 720 plantes grimpantes et 2 000 arbustes. Des espaces sauvages, comme ces entrelacs de troncs, ont été préservés au bénéfice de la diversité génétique.

A la porte de la Chapelle, on rejoint l'ancienne voie de ceinture, site d'un bidonville tout récemment évacué. La ville de Paris y a des projets d'aménagement.

A partir de la porte de Clignancourt, où subsiste une ancienne gare, transformée en bistrot-atelier de recyclage, la voie est à nouveau à l'air libre. Elle est aménagée en jardins partagés et en guinguettes.



Nous sommes rue Belliard où se trouve le lycée professionnel hôtelier éponyme, notre destination. La plaque est notre point de ralliement avec ceux qui n'ont pas voulu marcher le matin.

Le repas pour les 29 participants est un grand moment de convivialité. Au menu: tarte à l'oignon, magret de canard et gratin dauphinois, salade de fruits de saison.



Après le repas, nous poursuivons notre chemin le long de l'ancienne voie ferrée. L'immeuble Deneux, en béton masqué par des céramiques, retient notre attention. Il date de 1911-1913. Son architecte, Henri Deneux (1874-1969), s'est représenté en mosaïque dans le tympan de la porte d'entrée.

Retour direction sud-est pour arriver au cimetière de Montmartre. Le site, en dénivelé, est assez charmant.

Dans notre sélection, nous avons retenu, pour son design, la tombe de Michel Berger, par provocation celle de Siné avec son épitaphe: "Mourir? Plutôt crever" et celle de Dalida qui ne nécessite aucun commentaire.



Bien à vous !; (Jacques Michel Tondre)

Le 30 mars, pour ce rendez vous de randonnée printanière, au départ de Presles (dans le Nord-Est parisien), tous les ingrédients étaient réunis pour une excellente sortie concoctée pour les 11 participants par notre guide du jour Lucien Antimes, accompagné de trois de ses amis.



Pour la pose casse-croûte au cœur de la forêt domaniale de Carnelle, Lucien nous a proposé les bords du petit lac bleu (lequel n'avait pourtant rien de cette couleur)



Une excellente météo avec les 21° dans l'après midi, le kilométrage (14km) comme les quelques dénivelés (adaptés à nos "machines" prenant de l'âge, la découverte sur la commune de St Martin du Tertre du Château de Franconville (une copie du château de Maisons-Laffitte dont François Mansart fut l'architecte Construit au XIX^e siècle, inscrit aux monuments historiques en 1987), et un peu plus loin la Tour du Guet de 23 m construite en 1840 par André Jean Leroux, agent de change, pour sa fille Caroline Adélaïde Andréine, où se trouve le musée Chappe avec le télégraphe portant son nom mis au point en 1794. (Un moyen de communication visuel par *sémaphore*, sur des distances de plusieurs centaines de kilomètres, en général placés sur des tours)
Photos Gérard Podevin



Pour lever le camp, il a fallu patienter qu'un lézard posé sur le mollet de Liliane (10) daigne se déplacer avant de reprendre notre marche et terminer la boucle à la gare de Presles avec toutefois un petit détour supplémentaire à rejoindre le seul café du coin pour apprécier à sa juste "fraîcheur", l'incontournable pot de l'amitié, bien mérité.

Un grand merci à Lucien pour cette journée et un grand salut amical à notre nouveau marcheur Amourette Dominique, que nous aurons sûrement le plaisir de retrouver à bien d'autres animations proposées par l'amicale. Qu'il soit le bienvenu. (Roland Heinrich)



